

# Robert Courade a réalisé une réplique de la batteuse du village

La maquette de la batteuse, réalisée par l'artiste peintre natif du village, est exposée à la mairie.



C'est dans les années 1930 que le maire avait fait fabriquer cette batteuse. ©CHRISTIAN SEIGNOR

Robert Courade réside à Caubios-Loos, le village où il est né en 1929. Cet artiste peintre, qui expose et vend des tableaux, fabrique également des maquettes. Dernièrement, il a réalisé une réplique de la batteuse du village, qui est exposée à la mairie.

Dans les années 1930, Pierre Baradat, maire de l'époque, eut l'idée, avec l'assentiment du conseil municipal, de faire fabriquer une batteuse, un battoir, une presse pour la paille et la locomobile pour activer le tout ; elle était habillée de cuivre, pesait 19 quintaux et trois hommes en assuraient la bonne marche et l'entretien. Cette machine servait à dépiquer (mettre les gerbes dans la batteuse) le blé, l'avoine et l'orge. En juillet, elle passait dans toutes les fermes du village (environ une quinzaine), tirée par deux ou trois

paires de bœufs.

Il fallait faire brûler beaucoup de bois pour la faire fonctionner et également beaucoup d'eau, car c'était la vapeur qui actionnait les poulies. Une quinzaine d'hommes travaillaient pendant la récolte qui durait un mois. Après le dépiquage, pendant que les hommes comptaient les sacs de grains, les femmes servaient des repas bien arrosés auxquels était évidemment convié le délégué de l'état

chargé du comptage en vue de l'imposition.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle fut réquisitionnée après le dépiquage communal pour travailler à Lons, Billère et une partie de Lescar.

Dans les années 1960, les moissonneuses batteuses firent leur apparition et cette batteuse qui avait connu la gloire et suscitée la jalousie d'autres communes finit tristement, vendue à la ferraille.